
Le monde du travail en évolution (1)

Feuille d'information **Survol du monde du travail en évolution**

- Le monde du travail évolue constamment. Les emplois ne tombent pas du ciel. Ils sont créés en fonction des besoins en produits et services. Au fil du temps, les besoins changent. Les nouvelles technologies, les influences à l'échelle mondiale, l'évolution démographique et les habitudes de dépenses des familles influent toutes sur la quantité et le genre de professions que l'on retrouve au sein des diverses collectivités.
- Demandez aux parents de songer aux professions qu'ils ont vues disparaître tout au long de leur vie (p. ex., télégraphistes, caissiers de banque [à peu de choses près], secrétaires particulières). Lorsqu'elles disparaissent, ces professions sont remplacées par d'autres professions (p. ex., conseillers financiers, développeurs de logiciels, spécialistes en radiologie). Dans 100 ans, les gens exerceront des professions auxquelles nous ne pouvons que rêver aujourd'hui.
- La plupart d'entre nous ne nous soucions pas des 100 prochaines années — ce n'est pas quelque chose qui occupe nos pensées quotidiennes. Toutefois, nous nous préoccupons des cinq à dix prochaines années puisqu'elles auront assurément un impact sur notre propre avenir professionnel et sur celui de nos enfants.
- Si nous jetons un coup d'œil sur l'économie mondiale en ce début de XXI^e siècle. Nous constatons les tendances suivantes :
 - Commerce hautement concurrentiel — mouvement facile des personnes et des produits à l'échelle mondiale;
 - Déréglementation et privatisation industrielles accrues;
 - Technologie de l'information qui occupe une place prédominante; et
 - Multinationales qui s'établissent partout dans le monde.
- Lorsque nous examinons plus à fond le cas du Canada, nous pouvons cerner des domaines où la demande devrait être forte, soit :
 - Technologie de l'information (une croissance énorme, mais seulement pour un groupe restreint de personnes hautement spécialisées;
 - Services commerciaux, services consultatifs financiers et services personnels (une croissance considérable pour beaucoup plus de gens alors que les organismes confient plus de services à des entrepreneurs qui travaillent à contrat et que les familles achètent beaucoup plus les services dont elles ont besoin depuis que les deux parents se retrouvent de plus en plus sur le marché du travail;
 - Domaines de la santé et de l'éducation (montée prévue après une longue période de déclin;
 - Ouvriers de métier compétents (demande accrue;
 - Domaine du tourisme (forte croissance en raison du vieillissement des baby-boomers, qui ont du temps et de l'argent;
 - Petites entreprises (prodigieuse croissance et, par conséquent, augmentation des services dont celles-ci ont besoin pour survivre.

Le monde du travail en évolution (2)

- Ces tendances sont observables dans tout le pays. Il faut bien sûr examiner le cas de sa province et de sa région pour savoir laquelle de ces tendances se développe le plus rapidement.
- Il y a eu beaucoup de prophéties de malheur concernant l'avenir du travail et de nombreuses spéculations à propos d'un avenir sans emploi. Bien des études révèlent maintenant que ces prédictions sont sans grand fondement. En même temps, prédire l'avenir est une affaire risquée et une science très inexacte. C'est pourquoi nous devons tant insister sur la recherche personnelle. Il n'existe pas de réponse sûre (il n'y a que des panneaux de signalisation le long de la route).
- Nous savons que même si certains secteurs du travail disparaissent, d'autres voient le jour. Nous savons également que le lieu de travail du futur sera plus stimulant, plus concurrentiel et moins accessible aux personnes non qualifiées ou dont les compétences sont désuètes, aux personnes qui ne se recyclent pas ou ne suivent pas de formation pour se tenir à jour. Cela implique d'énormes conséquences pour nos jeunes.
- Les perspectives du marché du travail pour les jeunes sont toujours particulièrement intimidantes. Le taux de chômage chez eux est toujours une préoccupation d'ordre national et dépasse nettement celui que l'on enregistre chez les adultes. Les jeunes Canadiens d'aujourd'hui doivent surmonter de grands défis et bien des difficultés en ce qui a trait au monde du travail. Lorsque nous comprendrons mieux certains de ces défis, nous pourrons commencer à songer à un moyen d'intégrer nos jeunes dans le monde du travail et à les aider à manœuvrer intelligemment.

Alors, commençons par les mauvaises nouvelles, en nous rappelant qu'il s'agit seulement de tendances, pas nécessairement de faits!

- Le marché du travail canadien se polarise de plus en plus. La polarisation signifie un écart grandissant entre les personnes qui trouvent du travail et celles qui n'en trouvent pas (celles qui sont riches et celles qui sont pauvres).
- Les jeunes qui n'ont pas poursuivi leurs études au-delà du secondaire font face à d'énormes obstacles lorsqu'il s'agit d'obtenir un bon emploi et de gagner un revenu qui se situe au-dessus du seuil de pauvreté. Il y a des emplois pour les gens avec peu de formation (le problème c'est que, bien souvent, ils sont peu rémunérés, offrent peu de bénéfices et n'offrent aucune possibilité d'avancement. Les jeunes ont besoin d'outils pour réussir dans des postes de premier échelon, pour tirer des leçons de ces emplois et pour continuer. L'attitude adoptée envers le travail, la capacité d'agir intelligemment et stratégiquement et la formation sont d'excellents outils pour évoluer efficacement.
- Les jeunes mettent plus de temps à jouer des rôles d'adultes. Ils étudient plus longtemps (ce qui est bien). Ils manquent cependant d'expérience de travail (ce qui est moins bien). Il leur faut plus de temps pour obtenir un emploi qui leur permette de gagner un revenu suffisant pour quitter le domicile familial. Les répercussions de cette tendance sont nombreuses pour les familles, les parents et les jeunes.

Le monde du travail en évolution (3)

- Chez les jeunes, le fait d'occuper des emplois nécessitant un niveau de formation beaucoup moins élevé que les années d'études qu'ils ont en poche représente un enjeu important. Nous devons nous préoccuper énormément de cette situation. Lorsque nous mettons l'accent sur l'éducation, nous tenons pour acquis que si les jeunes complètent leurs études avec succès, ils pourront décrocher un emploi intéressant et stimulant, un emploi qui convient parfaitement à leur personnalité et où ils pourront s'épanouir. Bien qu'un diplôme universitaire demeure une bonne assurance contre le chômage, il arrive souvent que les étudiants qui sortent des facultés non professionnelles, comme celles des lettres, des sciences humaines et des sciences, se trouvent du travail qui ne soit pas nécessairement dans leur domaine, et ne peuvent pas mettre pleinement à profit tous leurs talents et toutes leurs compétences. Bon nombre d'entre eux, la plupart en fait, finissent par trouver un emploi où ils peuvent au moins mettre en pratique ce qu'ils ont appris, mais il leur faut plus de temps (et il leur faut déployer les efforts nécessaires. Pour ceux qui sortent de facultés professionnelles, comme celle de génie, le problème est bien moins fréquent. Cela souligne l'avantage de suivre une formation postsecondaire dans une profession ou un métier spécialisé (au moins pour l'instant.
- La « qualité » des emplois est également un point important pour les jeunes. Les politiques gouvernementales ont été axées sur la création de possibilités d'emplois comme porte d'entrée sur le marché du travail ainsi que sur l'augmentation du taux d'emploi chez les jeunes. L'accent n'a pas été mis sur la création de ce que Graham Lowe appelle des emplois de qualité, mais uniquement sur la quantité de nouveaux emplois. Tous les sondages révèlent pourtant que les jeunes recherchent des emplois de qualité. Autrement dit, un milieu de travail stimulant, intéressant, avec des collègues agréables, un salaire raisonnable et une certaine sécurité. Les jeunes ont besoin de comprendre ce que signifie le mot « qualité », de savoir comment la rechercher et en assurer eux-mêmes le contrôle. C'est essentiel s'ils veulent envisager pouvoir manœuvrer efficacement. Il faut notamment qu'ils en viennent à faire preuve d'astuce et de stratégie à propos de ce que les employeurs appellent main-d'œuvre « polyvalente » et main-d'œuvre qui arrive « juste à temps ». Ces deux aspects de la nouvelle réalité du monde du travail représentent des avantages énormes pour ceux qui savent évoluer. Pour ceux qui ne le savent pas, ces aspects peuvent représenter un avantage considérable pour les employeurs qui veulent s'assurer que le travail nécessaire soit accompli en versant un salaire peu élevé, en n'offrant aucune formation et aucuns avantages sociaux et en laissant les jeunes partir « juste à temps »... pour eux.

Voilà les mauvaises nouvelles. Mais il y a aussi beaucoup de bonnes nouvelles!

- Les emplois qui sont créés semblent répartis à peu près également entre les degrés de formation et les niveaux de scolarité (30 % d'entre eux nécessitent des études universitaires; 30 %, une formation collégiale ou une formation professionnelle spécialisée; 30 %, un diplôme d'études secondaires; et environ 12 % ne requièrent aucun diplôme. Pour y accéder, la plupart des emplois n'exigent encore que des niveaux de compétences « modérés ». Cela ne correspond pas à ce que nous avons tendance à entendre dans les médias, où le battage publicitaire entourant la technologie laisse croire que tous les nouveaux travailleurs doivent être des génies de l'informatique et des nouvelles technologies. Il est certain que ceux qui œuvrent dans le secteur de la technologie de l'information doivent l'être (mais ce secteur ne représente qu'une faible proportion du marché du travail. Il est intéressant de constater que la plupart des Canadiens savent plus utiliser un ordinateur que leur emploi ne l'exige en réalité. La vulnérabilité des personnes qui se situent dans la tranche des 12 % est certainement préoccupante; que ce soit les

Le monde du travail en évolution (4)

personnes sans diplôme ou celles titulaires d'un diplôme d'études secondaires. Toutes ces personnes doivent apprendre à être astucieuses et à gérer leur apprentissage afin de progresser. Ceci est réalisable si elles possèdent les habiletés nécessaires et de bonnes stratégies.

- Les jeunes recherchent et veulent des emplois de qualité. Ils veulent un travail stimulant et valorisant ET ils ont une solide éthique professionnelle lorsque le travail « compte » vraiment à leurs yeux. Encore une fois, voilà qui va à l'encontre de l'image que l'on se fait souvent d'eux.
- Les petites entreprises constituent un secteur en forte croissance au Canada et offrent d'énormes possibilités pour les gens ayant l'esprit d'entreprise et ceux qui veulent travailler pour des entrepreneurs. Les petites entreprises ont essentiellement besoin des mêmes services que les grandes entreprises, mais à une plus petite échelle. Alors, que les jeunes veulent gérer leur propre petite entreprise ou qu'ils veulent veiller à la gestion d'une autre entreprise, des occasions se présentent à eux.
- Enfin, au cours des prochaines années, les données démographiques devraient nettement favoriser les jeunes. Ils seront moins nombreux à entrer sur le marché du travail et bien des baby-boomers l'auront quitté. Les travailleurs vont se faire rares et les jeunes pourraient devenir une « ressource » très en demande. Quand les futurs employés se font rares, il y a concurrence et les employeurs doivent investir dans la formation, la qualité et les incitatifs pour attirer des personnes qualifiées. À l'heure actuelle, ce phénomène se développe dans le secteur de la haute technologie à un rythme extraordinaire. Nous commençons à le constater dans d'autres secteurs également, même celui de la vente au détail. Donc, l'évolution des effectifs sera bénéfique.